

La rose des vents

Scène nationale

Lille Métropole

Villeneuve d'Ascq

Mardi 28 avril 2026 à 20h

Mercredi 29 avril 2026 à 20h

Grande salle

Théâtre

Dès 15 ans

La guerre n'a pas un visage de femme

Julie Deliquet

Théâtre Gérard Philipe –

Centre Dramatique National de Saint-Denis



La guerre n'a pas un visage de femme

D'après le livre de Svetlana Alexievitch

Mise en scène Julie Deliquet

Avec Julie André, Astrid Bayiha, Évelyne Didi, Marina Keltchewsky, Odja Llorca, Marie Payen, Amandine Pudlo, Agnès Ramy, Blanche Ripoche, Hélène Viviès

Traduction Galia Ackerman, Paul Lequesne

Version scénique Julie André, Julie Deliquet, Florence Seyvos

Collaboration artistique Pascale Fournier, Annabelle Simon

Scénographie Julie Deliquet, Zoé Pautet

Lumière Vyara Stefanova

Costumes Julie Scobeltzine

Régie générale Pascal Gallepe

Construction du décor Ateliers du Théâtre Gérard Philipe (le texte est publié aux éditions J'ai lu)

Production Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis

Coproduction Cité Européenne du théâtre – Domaine d'O, Montpellier / Comédie, CDN de Reims / Nouveau Théâtre de

Besançon, CDN / La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France / Théâtre National de Nice, CDN / L'Archipel, Scène nationale de Perpignan / Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux / Les Célestins, Théâtre de Lyon / La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq / l'EMC91, Saint-Michel-sur-Orge / Le Cercle des partenaires du TGP

Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT

Avec le soutien de l'Onda pour l'audiodescription

Durée : 2h30

Avertissement : Certaines scènes comportent des descriptions de violences physiques et sexuelles.

AUDIODESCRIPTION

Mercredi 29 avril à 20h

Réalisée et interprétée en direct par
Valérie Castan.

VISITE TACTILE

Mercredi 29 avril à 18h30

Pour plus d'informations : accessibilite@larose.fr

Résumé

1975, dans un appartement communautaire, quelque part en URSS. Au milieu du linge qui sèche, une dizaine de femmes racontent à une journaliste leur histoire peu banale. Pour cause, ce sont d'anciennes "filles du front", des vétéranes de la Grande Guerre patriotique, qui opposa l'Union soviétique à l'Allemagne Nazie. Entre 1941 et 1945, elles furent ainsi près de 800 000 à prendre les armes pour défendre leur pays. Trop méconnu, ce récit est l'œuvre de l'écrivaine biélorusse Svetlana Alexievitch, prix Nobel de littérature en 2015. Alors que l'Histoire et la

guerre sont généralement relatées par des hommes, cette pièce chorale offre un regard inédit, entre soif de vivre et émancipation. En filigrane, elle interroge aussi le statut des femmes, perpétuellement remis en cause...

Note d'intention

« L'Histoire ne s'intéresse qu'aux faits, les émotions, elles, restent toujours en marge. Ce n'est pas l'usage de les laisser entrer dans l'histoire. Moi, je regarde le monde avec les yeux d'une littéraire et non d'une historienne ». – Svetlana Alexievitch

« C'est la première fois qu'une femme ayant écrit sur la guerre obtient le Prix Nobel de littérature. Il y a eu des récits et des romans de femmes sur la guerre, mais finalement assez peu, si l'on tient compte du fait qu'elles représentent la moitié de la population de la terre et subissent la guerre autant que les hommes. Ce précieux récit apporte donc un éclairage nouveau sur la Seconde Guerre mondiale. Ces centaines de témoignages de femmes combattantes mettent à jour une partie méconnue de notre histoire européenne pour mettre fin à la barbarie nazie. Le courage et les actes de bravoure de ces femmes ne seront pas

récompensés au niveau de leur sacrifice, elles seront les grandes oubliées du discours officiel.

Méprisées, ignorées, considérées comme des « femmes impures » à leur retour, elles se sont tues. Ces témoignages viennent briser quarante années de mutisme collectif. À sa parution en 1985, l'œuvre a fait l'objet d'une censure. Certains récits qu'elle fait entendre sont inaudibles, contraires à la version officielle de l'histoire dont la propagande soviétique est garante. Lorsque Svetlana Alexievitch revient à ce texte en 2003, elle commence donc par rétablir ce qui a été supprimé à l'époque par

la censure, mais aussi par elle-même qui l'avait devancée. Dans cette dernière version, l'on peut découvrir des confessions crues, aussi bien dans les faits de guerre racontés que dans l'intimité dévoilée ; des femmes qui voient des enfants mourir, qui ont leurs règles et ne peuvent le cacher aux hommes, qui se réjouissent d'entendre craquer les os des ennemis sous les pas de leurs chevaux ». – Julie Deliquet

Biographie de Julie Deliquet

Après le conservatoire de Montpellier puis l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, Julie Deliquet poursuit sa formation à l'École internationale Jacques Lecoq. En 2009, elle fonde le collectif In Vitro, avec lequel elle crée plusieurs spectacles : *La Noce*, *Derniers Remords avant l'oubli*, *Catherine et Christian (Fin de partie)*, *Mélancolie(s)* et *Un conte de Noël*. En 2020, Julie Deliquet est nommée directrice du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Depuis, elle a mis en scène *Huit heures ne font pas un jour* de Rainer Werner

Fassbinder, *Fille(s) de* aux côtés de Lorraine de Sagazan et Leïla Anis, ainsi que *Welfare*, une adaptation du film de Frederick Wiseman. En mars 2026, Julie Deliquet est nommée directrice de La Colline - Théâtre national, Paris.

Les personnages

Dans le spectacle, le public est invité à suivre la trajectoire de dix femmes :

- Svetlana : journaliste, écrivaine
- Nina : adjudant-chef, brancardière d'un bataillon de chars
- Valentina : sergent, chef d'une pièce de DCA
- Olga : brancardière d'une compagnie de fusiliers-voltigeurs
- Alexandra : lieutenant de la garde, pilote
- Zinaïda : brancardière dans des escadrons de cavalerie

- Antonina : agent de renseignement d'une brigade de partisans
- Lioudmila : médecin, résistante
- Klavdia : tireuse d'élite
- Tamara : sergent de la garde, brancardière

Sous chaque figure de femme se cache deux visages : celle qui raconte aujourd'hui et celle que fut cette personne autrefois, au moment des évènements.

Le décor

L'espace scénique dans lequel vont évoluer ces dix femmes, est un appartement

communautaire. Ces derniers sont apparus après la Grande Guerre patriotique (1941-1945) à la suite de la prise de décision du gouvernement de loger les citoyens ensemble. Il réquisitionne alors des appartements privés ou réaménagement des appartements d'État dans lesquels les autorités locales entassent autant de foyers que l'appartement compte de chambres.

Construit de châssis entièrement de récupération d'anciens spectacles et aménagé d'accessoires et mobilier également de récupération, l'espace ressemble à un plateau de cinéma avec ses béquilles et projecteurs à vue. Sur scène, un

couloir au lointain puis une grande cuisine chaotique à l'aspect froid et neutre, éclairée d'une large double fenêtre ainsi que des rangées de linge qui sèchent sur des fils distincts selon qu'ils appartiennent à l'une ou l'autre famille. À cour (à droite de la scène), un bout salle de bains carrelée de blanc, éclairée d'une ampoule nue et à jardin (à gauche de la scène) une petite pièce composée d'un lit et d'un coin salle à manger.

Autour du spectacle

La librairie *Les Lisières* Villeneuve d'Ascq

Mercredi 28 avril

Avant ou après la représentation, notre partenaire vous propose à la vente une sélection de livres de Svetlana Alexievitch.

Amnesty International

Un stand de l'association est à votre disposition les soirs de représentations.

L'œil du méliès

Un film écho au spectacle

Jeudi 30 avril à 20h

Cinéma Le méliès, Villeneuve d'Ascq

Be Natural, l'histoire cachée d'Alice Guy-Blaché

Film américain de Pamela B. Green

Ce documentaire met en lumière Alice Guy-Blaché, première femme réalisatrice, productrice et directrice de studio, qui a été totalement invisibilisée...

Prochains spectacles à La rose des vents :

Présentation de saison 26/27 Accessibilité

Mercredi 17 juin à 18h30 - Petite salle

L'équipe des Relations Publiques de La rose des vents vous dévoile la programmation accessibilité !

Réservation : accessibilite@larose.fr

Présentation de saison 26/27

Mardi 23 juin à 19h – Grande salle

Audrey Ardiet, directrice et l'équipe de La rose des vents vous dévoilent la programmation !

Réservation : +33 (0)3 20 61 96 96

Fêtons l'été #4

Samedi 04 juillet – Quartier Hôtel de ville

Ce festival évolue vers un format concentré sur une journée, pensée comme un temps fort festif, familial et participatif pour célébrer le début de l'été autour de La rose des vents nouvellement réouverte.

Entre le nouveau théâtre et le forum vert, découvrez des propositions artistiques gratuites, accessibles à toutes et tous et à toutes les générations.

Plus d'informations et programme complet des festivités en mai.